7 février : blason et pitch sur ce qui nous définit.

21 février : portrait d’un Ingénieur ISEN => Poster

Pierre => Mes parents l’ont choisi. Un prénom un peu commun et chrétien.

Pas de raison réelle si ce n’est que ça sonnait bien et leur plaisait.

Mon prénom ne me dérange pas, justement, c’est bien mieux que « Kévin » ou « Dylan »

Né à Armentières, 15mins de Lille.

Père agriculteur et mère infirmière de métier. Vie à la campagne mais pas trop loin de la ville non plus.

Enfant, j’aimais beaucoup les pâtes et les frites (c’est toujours le cas) et je détestais à peu près tous les légumes (c’est toujours le cas).

J’ai toujours été sage, jamais turbulent, bien que pipelette pendant un certain temps.

Je n’ai jamais vraiment eu de rêve, si ce n’est que d’avoir la paix, le calme.

Mes loisirs étaient lecture et tennis de table, et se résument désormais aux jeux vidéo et dodo.

Je posais des questions sur tout et n’importe quoi jusqu’à l’âge de 6 ans environ après quoi plus rien ne m’intéressait.

Ma matière préférée a toujours été le sport.

Il fut un temps ou j’aimais les maths, jusqu’au lycée où les maths sont passé du niveau gentil au niveau satanique (la physique ce n’est pas mieux).

->Les choix qui ont ou qui vont marquer mon histoire ? => Obtenir le diplôme d’ingénieur.

J’aime jouer aux jeux vidéo, lire des livres (s’ils sont intéressants uniquement), et surtout dormir par-dessus tout !

Les sujets qui m’intéressent sont ceux qui tournent autour de l’ère du numérique et des ordinateurs principalement. La France et ce qu’elle devient est un sujet qui me tient à cœur également.

Traits de personnalité : respectueux, calme, réaliste.

Axes de développement : crédulité (être moins crédule), pardonner (pardonner de temps à autre plutôt que jamais).

Le projet d’électronique : C’est moi qui ait tout soudé et tout a bien été soudé correctement du coup ça fonctionnait !

Job d’été dans un magasin de vente de produits alimentaires.

La devise de ma vie : « Quand tu t’attends au pire, rien ne peut plus te décevoir ».

Ou alors : « Tu croyais que j’avais touché le fond, mais je creuse encore à l’heure qu’il est »